



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

AGENDA DES MESSES

DIMANCHE 10 MAI 10h30

5^{ème} Dimanche de Pâques

Gilbert GRIMA, Colette RIZZOTTO, Famille LÉ
Action de grâce pour le rétablissement d'Olivier
Suzanne, Maurice et Robert HUET
Défunts Famille DAVID-GAUDEFROY
Madame DUVERGE
Pour les victimes du COVID-19

LUNDI 11 MAI - Férie

Bernard, Alec et Antoinette de la ROCHEFOUCAULD

MARDI 12 MAI - Férie

Camille et Madeleine COULET, Christine BRAO

MERCREDI 13 MAI - Férie

Âmes du Purgatoire

JEUDI 14 MAI - Fête de Saint Matthias, Apôtre

Intentions du groupe Padre Pio

VENDREDI 15 MAI - Férie

Norbert WALTER, Jean TESSIER

SAMEDI 16 MAI - Férie

Hervé et Jacqueline MONTJEAN

DIMANCHE 17 MAI 10h30

6^{ème} Dimanche de Pâques

Laure HAWADIER, Intention Particulière
Vincent LEANTI (victime du COVID-19)
Jean-Pierre et Thérèse ROUZET

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

SAINTE-BERNADETTE : Manuel DOS SANTOS

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE : Jeannette MONTANELLI

CHACUN DE VOS PRÊTRES CÉLÈBRE
QUOTIDIENNEMENT LA MESSE

Vous pouvez vous unir d'intention à la célébration
de ces messes et continuer d'offrir des intentions
pour les vivants ou les défunts

VOUS POUVEZ DEMANDER LA CÉLÉBRATION DE MESSES

- par mail : pndv@saintraphael-catho.com

- par téléphone : 04.94.19.81.29.
(de 8h à 12h le mardi et le vendredi)

Des enveloppes restent aussi à votre disposition
à l'entrée des églises

PRIÈRE POUR LE PARDON DES PÉCHÉS

*Voici à vos pieds, ô Mère de Dieu,
un pauvre pécheur, esclave de l'enfer :
il a recours à vous et il se confie à vous.
Sans doute, je ne mérite pas
même un seul de vos regards.
Mais, je le sais aussi, à la vue de votre Fils,
mort pour sauver les pécheurs,
vous éprouvez un extrême désir
de leur venir en aide. Ô Mère de miséricorde,
regardez mes misères et prenez-moi en pitié.
J'entends que tout le monde
vous appelle refuge des pécheurs,
espérance des désespérés,
secours des abandonnés.
Vous êtes donc mon refuge,
à moi, mon espérance, mon secours.
A vous, par votre intercession, de me sauver.
Pour l'amour de Jésus-Christ,
soyez-moi secourable.
Tendez la main à un malheureux qui,
tombé sur la route, implore votre assistance.
Je sais encore que vous mettez votre joie
à relever un pécheur quand vous le pouvez.
Vous le pouvez maintenant pour moi,
venez donc à mon secours.
Mes péchés m'ont fait perdre
la divine grâce et mon âme.
Aujourd'hui je me mets entre vos mains :
dites-moi ce que j'ai à faire
pour rentrer dans l'amitié de mon Dieu,
je suis prêt à vous obéir en tout.
C'est lui-même qui m'envoie vers vous
pour que vous m'assistiez.
Il veut que je recours à votre miséricorde
et qu'ainsi je doive mon salut
non pas seulement aux mérites de votre Fils,
mais encore à vos prières.
Me voici donc devant vous :
vous priez pour tant d'autres ;
priez aussi pour moi votre Jésus.
Dites-lui qu'il me pardonne,
et il me pardonnera.
Dites-lui que vous désirez mon salut,
et il me sauvera.
Montrez le bien que vous savez
faire à qui se confie en vous.
C'est mon espérance : qu'elle se réalise !
Ainsi soit-il.*

« Discours de Jésus après la Cène »

L'Eglise nous donne comme nourriture biblique dominicale, le début des « discours après la Cène » dans l'Evangile de Saint Jean. Jésus vient annoncer à la fois la trahison de Judas et le reniement de Pierre. L'Ischariote vient de sortir. Ambiance... Jésus veut d'abord les rassurer, les apaiser, pour que les onze puissent l'écouter vraiment. Au terme de ce qui est un « repas d'adieu », le Christ laisse parler son cœur en des paroles « testamentaires ». C'est à la fois naturel et aussi une manière que l'on retrouve abondamment dans la littérature biblique. (Saint Paul fera ainsi dans la moitié de la 2^{ème} lettre à Timothée). Ce texte est fréquemment choisi pour la célébration des funérailles, les raisons en sont diverses. Il contient des vérités essentielles : croire en Dieu revient à croire nécessairement au Christ, signe à la fois que Jésus a parfaitement conscience d'être homme et Dieu et qu'à cet instant, les apôtres peuvent recevoir une telle affirmation. Comment se dire chrétien, apôtre de Jésus, sans croire qu'Il est le Fils de Dieu ? Jésus leur et nous donne le but ultime, entrer dans la maison du Père. La maison de Dieu ne sera plus le Temple, évoqué encore par Jésus, à Marie et Joseph qui le cherchaient, mais l'intimité de Dieu, le « chez-soi du Verbe » avec le Père et l'Esprit : cette « maison de famille trinitaire » sera ouverte à tous ceux qui seront devenus, par grâce, « enfants de Dieu » (relire pour cela le Prologue de Jean). Nul besoin désormais d'un médiateur (Moïse, le grand-prêtre), ni même d'une demeure (le Temple). La fin ultime de l'homme est d'être accueilli dans l'éternité du Père, uni au Fils, dans l'Esprit. Combien y seront admis ? Peu importe. Le terme grec « *polloî* », traduit par « *beaucoup* », a un sens illimité de multitude. La béatitude n'est pas un concours avec *numerus clausus*, elle est la fin ultime (plus que la destinée forcément un peu aveugle), elle est la vocation de tout homme.

Non seulement, il y a de la place mais il y a une place pour chacun ; il s'agit de votre place, personnelle, unique !

Comme le Seigneur a marché devant les Hébreux (Exode ; Deutéronome 1. 29-33), le Christ précède tout homme dans la Résurrection et dans l'Eternité du Père. Le Verbe s'est fait chair pour entraîner tout homme créé et racheté par Lui, à travers la Croix et l'Ascension, auprès du Père.

C'est le premier réconfort que nous procure la foi (verset 1). Arraché au regard des hommes, le Christ ressuscité dans sa chair « *peut sauver définitivement ceux qui par Lui s'avancent vers Dieu, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Hébreux 7, 25).

Le Christ n'est pas seul dans cette intercession, les saints y participent puisqu'ils « *vous reçoivent dans les demeures éternelles* » (Luc 16. 9)

Non seulement, le Christ nous fait entrer dans SA VIE, SA LUMIÈRE et SA JOIE, mais il nous associe activement à la communion des saints.

Rien n'empêche de prendre le « Je Suis » en son sens divin exprimé plus tôt auprès des pharisiens : « Avant qu'Abraham fût, Je Suis » (Jean 8. 58)

Sous l'image exprimée par plusieurs mots (demeure, place, maison, ciel) la réalité dont il nous parle est une « participation à la Nature divine » (2^{ème} lettre de Pierre 1.4) qui nous rend capable de vivre l'intensité d'existence et cet Être éternel qu'est Dieu. Le même Saint Jean ne dira rien d'autre dans sa première lettre (3. 2) : « *Nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est* ». Les questions respectives de Thomas et de Philippe ne laisseront pas Jésus insensible, par leur caractère improbable voire déficient...

Le chemin, nous le cherchons... C'est le Christ ! Dieu, nous le cherchons... C'est le Christ !

Philippe se voit reprocher son manque de foi et d'intelligence des choses divines, malgré sa proximité quotidienne avec le Christ, depuis près de 3 ans. La patience du Christ à son égard n'est pas une menace pour nous, elle est une garantie de la patience du Père à l'égard du prodigue comme une récompense offerte à la proximité loyale de l'ainé (Luc 15. 11-31)

Comme je le dis souvent aux mourants au chevet desquels je suis appelé : « *Dieu vous espère, Dieu vous attend, car il vous aime* ».

D. Stéphane PÉLISSIER



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

BÉNÉDICTION DES MAISONS EN TEMPS PASCAL

Dans de nombreux pays, le Temps Pascal est l'occasion de bénir les maisons avec l'eau de Pâques : c'est aussi pour le prêtre un temps de visitation des familles

**A PARTIR DU 11 MAI, UNE TELLE DÉMARCHÉ SERA POSSIBLE
DANS LE RESPECT DES GESTES-BARRIÈRE (10 PERSONNES MAXIMUM)**

Vos prêtres passeront quartier par quartier

**Vous êtes intéressés ? Inscrivez-vous par mail (pndv@saintraphael-catho.com)
ou par téléphone : 04.94.19.81.29 (de 8h à 12h et de 14h à 18 h du mardi au vendredi)**

ADORATION ET CONFESIONS DANS NOS ÉGLISES

Rappel : les églises sont ouvertes tous les jours depuis le début du confinement

Dans le respect des gestes-barrière (10 personnes max. par tranche horaire)

CONFESIONS AVEC LE SAINT-SACREMENT EXPOSÉ DE 14H À 18H

Mardi 12 mai : Église Sainte-Bernadette

Jeudi 14 mai : Église Notre-Dame de la Paix

Samedi 16 mai : Basilique Notre-Dame de la Victoire

NOCTURNE D'ADORATION À SAINTE-BERNADETTE

Mercredi 20 mai de 19h à Jeudi 21 mai à 8h

Attention : Pas de messe ni le mercredi soir ni le jeudi matin

Respect des gestes-barrière - 10 personnes maximum par tranche horaire

Inscription obligatoire soit par téléphone - Gilles (07 62 65 26 04)
soit sur le tableau à l'église Sainte-Bernadette



EN CETTE PÉRIODE DIFFICILE, DEPUIS PRÈS DE 2 MOIS VOS PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL NE VOUS ABANDONNENT PAS

Au contraire, nous faisons tout notre possible pour continuer à vous soutenir : chaque jour, les prêtres célèbrent la messe à vos intentions ; les obsèques sont assurées. Nous filmons messes et offices pour vous soutenir spirituellement et humainement.

Depuis le 15 mars, les quêtes n'ont plus lieu. Elles sont nécessaires pour la vie de vos paroisses. Nous vous invitons à donner l'équivalent.

L'Église continue à vous soutenir ! Continuez à soutenir votre Église...

- Soit en envoyant, par voie postale, un chèque au presbytère

- Soit en tapant le lien suivant : don.frejustoulon.fr/quete

6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS PASCAL - 17 MAI 2020

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 14. 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

OUVERTURE DE LA LIBRAIRIE PAROISSIALE

A partir du mardi 11 mai la librairie paroissiale à Notre-Dame de la Victoire sera ouverte de 15h à 18h dans le respect des gestes-barrière.

RETROUVEZ LA PAROISSE EN DIRECT SUR INTERNET

Chaque dimanche : Messe à 10h30 et Vêpres à 17h30

Chaque jour de la semaine : **RDV à 12h**, en direct pour un temps de prière !

Connectez-vous pour retrouver prières, informations... sur le site : paroissesaintraphael.fr

Chaîne Youtube : Paroisses Saint Raphael - Compte Facebook : Paroisses Saint Raphael

Saint André-Hubert FOURNET

Fêté le 13 mai († 1832)

Fils de Pierre Fournet et de Florence Chasseloup, André-Hubert né le 6 décembre 1752 à Saint-Pierre-de-Maillé, dans une famille très chrétienne qui comptait plusieurs prêtres et religieuses, et fut baptisé le lendemain de sa naissance.

Sa mère aurait voulu que l'un de ses fils devienne prêtre à son tour, comme ses oncles, mais le jeune André-Hubert ne le voulait pas. Il avait d'ailleurs écrit sur l'un de ses livres : « *Ce livre appartient à André-Hubert Fournet, bon garçon qui ne veut être ni moine, ni prêtre* ».

Il entreprit des études de droit, rapidement abandonnées, et mena une vie plutôt mondaine avant d'entrer dans l'armée. Toutefois, sous l'influence de Jean Fournet, un autre de ses oncles, curé d'Haims, il choisit de devenir prêtre à son tour.

André-Hubert est ordonné prêtre en 1776. Placé d'abord comme vicaire à Haims, il succéda en 1782 à son oncle Antoine dans la paroisse de Saint-Pierre-de-Maillé où il vécut avec une bienveillance fort classique sa charge pastorale. Un jour un mendiant se présenta à la cure afin d'obtenir quelque argent. Le père André lui offrit un pain au lieu de monnaie arguant qu'il n'avait pas d'argent. Le mendiant lui répondit, voyant la table mise : « *Comment ? Vous n'avez pas d'argent et votre table en est couverte !* ».

La conscience du Père en fut retournée, et dès lors, il axa sa vie sur la prière, le souci des pauvres et des malades.

Mais la Révolution commençait, et le Père Fournet, refusant de prêter le serment constitutionnel dut partir en exil en Espagne en 1792, pour ensuite vivre en proscrit, menant son sacerdoce dans la clandestinité, disant la Messe de

nuit pour ne pas être repéré par ses détracteurs. Il s'installa, avec quelques-uns de ses confrères, dans la province de Navarre.

Revenu en France en 1797, c'est en 1798 qu'il rencontre Jeanne-Élisabeth Bichier des Ages avec laquelle il fonde la Congrégation des Filles de la Croix dont il devendra le supérieur.

En 1801, il revint définitivement dans son presbytère de Saint-Pierre-de-Maillé, où il restera curé jusqu'en 1820.

Jusqu'à sa mort, il visitera les malades, suscitera de nombreuses vocations par son exemple, remplacera des prêtres malades, et évangélisera toutes les populations locales avec enthousiasme et dévouement. En 1832, épuisé et malade, il devra renoncer à sa charge de supérieur de la congrégation. Deux ans plus tard, il mourra à La Puye où il vivait depuis 1820 avec sa sœur.

